

Special Announcement

An invitation is extended to any white merchant outside of New York City, or their representative, whose name appears in Bradstreet's or Dunn's Commercial Agency Book, to accept the hospitality of our Hotel for three days without charge. Usual rates, apartment with private bath \$3.00 per day and up, without meals. Parlor, Bedroom and private bath \$35.00 per week and up, with meals for two. New York Merchants and Editors are requested to call the attention of their Out of Town Buyers and subscribers to this advertisement.

GALLATIN HOTEL.
70 W. 46th. St., New York City.
may4051y.

Personnel

M. Joseph, fils de M. Sylvestre Gallant, de l'Étang-des-Clous est arrivé des États-Unis, la semaine dernière.

M. Fidèle O. Bernard de l'Ascension est arrivé des États-Unis la semaine dernière où il avait passé l'hiver.

M. Pierre Richard de Harper Road s'est rendu à Urbanville, lundi, chez son fils Ferdinand, qui vient de perdre son épouse, morte vendredi dernier.

M. Sylvain Gallant de Piusville était à Tignish mardi.

M. A. F. Larkin, négociant de Frog Pond est revenu, mardi de Charlottetown.

Le Rev. père McGrath, curé de Miscouche est retenu à la maison, chez sa mère, à Norway, par une grave indisposition.

M. Sylvain L. Chiasson s'est embarqué hier pour Roxbury, Lot 6 où il doit visiter sa belle mère, Mme André Blanchard.

M. James Barclay, magistrat, était ici pour conduire l'enquête sur la mort de James McCue trouvé sur le rivage à la côte de Tignish hier matin.

Mme Josué Boudreault de la côte, Tignish, qui était gravement malade, est, aux dernières nouvelles, beaucoup mieux.

GRAND DÉPUTÉ POUR PRINCE

C'est M. Aubin E. Arsenault qui est le grand député de l'A. C. B. M., pour le comté de Prince. Il remplace son frère J. F. Arsenault.

Convention des Instituteurs

La réunion annuelle des instituteurs anglais, a lieu, cet été, à Alberton, les 29 et 30 de juin.

OUVERTURE DE LA FROMAGERIE

Il ne faut pas oublier que lundi, le 5 juin, est l'ouverture de la fromagerie de Tignish.

HOMARDS

On rapporte de très bonnes pêches de homards sur la côte de Waterford, cette semaine.

Reparages a sa Residence

M. Jerome M. Buote fait des reparages considérables à sa résidence.

Servez-vous du Savon Sec de Lever (une pouce) pour laver vos lingeages et vos flanelles—et vous en serez satisfait.

Une belles peche

M. Chas Dalton ne s'est point contenté avec le massacre d'outardes qu'il a fait ce printemps. Mardi il est allé, avec M. McTague au pont de la rivière Tignish et pendant que M. McTague était forcé de se contenter avec deux petites truites, M. Dalton remplissait son panier, plusieurs des truites pesant au delà de deux livres—Charles seems to have luck.

Wanted

A good sealer, apply at Skinners Pond Factory.

ROBERT BELL.

De la Neige

Il est tombé une assez lourde bordée de neige jeudi à Winnipeg et dans tout le Manitoba. Les fermiers disent que c'est une aubaine vu que la terre était bien sèche. Ici nous avons eu une bourrasque de neige samedi après midi. Depuis nous avons du vent et du froid. Les pêcheurs en souffrent beaucoup.

Présentation a M. J. F. H. Arsenault

Les membres de la législature provinciale de Charlottetown ont démontré leur sympathie pour leur confrère, M. J. F. H. Arsenault, d'une manière pratique. On se rappelle que M. Arsenault a subi une lourde perte l'hiver dernier, en perdant par le feu, sa maison, magasin, effets, etc. La semaine dernière ses confrères en chambre lui ont présenté un beau cadeau sous la forme d'une bourse bien remplie. La présentation a été faite par M. F. Peters, le premier ministre à laquelle M. Arsenault a répondu en termes très émus.

Trouve Mort

Un tragique événement a causé, hier matin, une pénible sensation, dans notre village. Vers 6 heures, plusieurs personnes qui se trouvaient au hâvre de Tignish, ont été terrifiés en trouvant le cadavre de M. James McCue du Western Road, au bord du rivage.

M. James McCue était un cultivateur à l'aise et semblait jouir de la vie. Mardi soir, sa femme était à une maison voisine, il ordonna à son fils adoptif de fermer les portes de ses bâtiments, lui disant qu'il se rendait chez un voisin pour une couple d'heures. C'est la dernière fois que le malheureux a été vu en vie. Hier matin son cadavre était sur la grève à l'entrée du hâvre de Tignish. On croit qu'il a succombé à une attaque d'apoplexie pendant qu'il errait sur la côte dans un moment de mélancolie. Une enquête a eu lieu hier.

1908 SERA UNE ANNEE MEMORABLE

1908 sera unée mémorable pour Québec. On célébrera en cette année-là, le troisième centenaire de la fondation de Québec par Samuel Champlain et on fera l'inauguration du monument Laval et du pont de Québec.

Une assemblée de tous les intéressés aura lieu au Frontenac ce soir afin de discuter le programme à exécuter en 1908.

Des invitations signées par le sénateur Choquette et M. G. A. Vaudry ont été adressées à un grand nombre de citoyens.

Un Avis

Ceux de nos lecteurs qui nous doivent nous feraient plaisir s'ils nous envoyaient, d'ici à quelques jours, ce qui nous est dû. De plus nos lecteurs voudront bien prendre avis que l'abonnement de notre journal est payable d'avance.

A partir d'aujourd'hui le prix de l'abonnement sera \$1.00 payable d'avance et \$1.50 à la fin de l'année.

Conversion de trois Chinois

Trois membres de la colonie chinoise de Sherbrooke P. Q., viennent d'abjurer solennellement le bouddhisme pour embrasser la foi chrétienne et catholique.

Les trois néophytes s'appellent Mark Sing, Lee Kin et Wong Sing. Jeunes et très intelligents, ils se préparaient depuis assez longtemps à bien recevoir le sacrement du baptême. Esprits dociles et ouverts à l'influence de la grâce, ils ne furent pas lents à apprendre les

principales vérités du catholicisme, et ils furent bientôt jugés dignes d'entrer dans le giron de l'Église.

Une fois imbus des enseignements du catéchisme, les trois Chinois se disposèrent avec un fervent admirable à se purifier dans les eaux baptismales.

Absorbés dans la méditation et la prière, ils fuyèrent durant plusieurs jours tous les bruits du monde et se pénétrèrent de l'importance de l'acte qu'ils allaient accomplir.

Belle et imposante fut la cérémonie du baptême, présidée par M. l'abbé J. A. H. Giguac, curé de la cathédrale et administrateur du diocèse de Sherbrooke. Elle eut lieu à la cathédrale Saint-Michel, vendredi matin, le 12 du courant au milieu d'une vingtaine de représentants de la colonie chinoise.

Chin Dick et Charlie Sing, deux compatriotes antérieurement convertis au catholicisme, assistèrent les trois néophytes comme parrains. Eux-mêmes paraissaient très émus de la cérémonie.

Un Peu de Tout

Une dépêche venant de Prétoria annonce que les chefs boers ont décidé d'accepter l'offre du régime constitutionnel limité, que leur fait le gouvernement britannique. Toutefois, ils ne se désistent pas de leur demande pour l'établissement du gouvernement responsable.

Une pensée par jour : L'ingratitude ne révolte que l'orgueil ; elle ne lasse pas la générosité.

On rapporte que M. Menier, propriétaire de l'île d'Anticosti, est à faire faire, par ses représentants, des instances auprès du gouvernement de Québec pour obtenir à un prix très modeste la propriété de Fox Bay, à l'extrémité est d'Anticosti, et même de tous les havres, baies et goulets de l'île. On doute fort que le gouvernement provincial cède aux instances des représentants de M. Menier.

Une grève des ouvriers en construction est bien près d'éclater si les constructeurs refusent à l'avenir de reconnaître l'union. On ne se plaint que de ce dernier point.

Plus de 2.000 mécaniciens au service du Grand-Tronc décideront demain s'ils doivent se mettre en grève. Leur principale demande est l'établissement d'un minimum de gages, 36 cents de l'heure pour les journaliers.

Le gouvernement d'Ontario a décidé de nommer une commission qui sera chargée d'étudier les questions des chemins de fer électriques.

Cinq élections sont à faire : à Gaspé, Lévis, Wentworth et North Oxford, actuellement vacants, et à London, si M. Hyman est nommé ministre des Travaux Publics.

L'ivrognerie va être attaquée dans sa racine.—la vente des boissons,—par nos législateurs. Le Sénateur Béique a proposé une résolution pour en régulariser la consommation.

L'auditeur général, M. Lome McDougall, vient de nouveau attirer l'attention publique par une demande d'amendements à la loi relative au contrôle des Finances. M. McDougall voudrait que le gouvernement nommat une commission chargée de remédier aux déficiences signalées de cette loi. Si le gouvernement refuse d'accéder à sa demande il déclare qu'il démissionnera.

La Société Royale du Canada tiendra sa session annuelle du 22 mai au 25. Le discours d'ouverture sera prononcé par M. Benjamin Sulte, qui a choisi pour thème : "Le transfert du Canada à l'Angleterre, 1760 1763." Parmi ceux qui soumettront des travaux à la docte assemblée, on remarque le juge Prudhomme, MM. Léon Gérin, l'abbé Camille Roy, Dr. Dionne, M. Harrington, M. Rutherford, le Dr. Nichols, le professeur Adam, etc.

Amour Filial

Conseils à un jeune homme.

La carrière de vos actions commence dans votre famille ; votre première école de vertu c'est le foyer paternel. Que dire de ceux qui prétendent aimer la patrie, qui font étalage de leur héroïsme, et qui manquent à ce haut devoir de la piété filiale ?

Il n'y a pas amour de la patrie, il n'y a pas le moindre germe d'héroïsme, là où règne la plus noire ingratitude.

L'intelligence de l'enfant s'ouvre à peine à l'idée du devoir, que déjà la nature lui crie : "Aime tes parents".

L'instinct de l'amour filial est si puissant, qu'il n'est pas besoin de ce qu'il semble, d'aucun effort pour l'entretenir toute la vie. Néanmoins, comme nous l'avons déjà dit, il n'est pas d'instinct humaine qui n'ait besoin de la sanction de la volonté et qui sans elle, ne se détruit. La piété envers nos parents veut être cultivée avec une ferme résolution.

Si l'on se pique d'aimer Dieu d'aimer l'humanité d'aimer la patrie, comment ne témoignerait-on pas un respect sans bornes à ceux par qui l'on est créature de Dieu, citoyen, homme ?

Notre père et notre mère sont naturellement nos premiers amis ; ce sont de tous les hommes, ceux à qui nous devons le plus. Un saint devoir nous oblige envers eux à la reconnaissance, au respect, à l'obéissance, à l'indulgence, à la noble manifestation de ces sentiments divers.

La grande intimité dans laquelle nous vivons avec les personnes qui nous appartiennent de plus près ne nous accoutume que trop vite à les traiter avec une excessive insouciance et à nous croire dispensés du soin d'être aimables et d'embellir leur existence.

Gardons-nous d'un tort semblable. Quiconque ne veut pas être bon à demi doit porter dans toutes ses affections un certain désir d'exactitude et de bonne grâce qui leur donne la perfection dont elle sont susceptibles.

Attendre, pour se montrer observateur délicat des égards sociaux, que l'on ait quitté sa maison, et manquer, en attendant, à la déférence et aux complaisantes attentions que l'on doit à ses parents, c'est un mauvais calcul. Les belles manières ne s'apprennent que par une étude assidue qui doit commencer au sein même de la famille. "Quel mal y a-t-il donc, disent quelques uns, à vivre en toute liberté avec ses parents. Ils savent bien que leurs enfants les aiment, sans qu'il faille pour cela imposer à ceux-ci l'afféterie des grâces extérieures, et les obliger à dissimuler leurs ennuis et leurs petites colères". Vous ne voulez pas être vulgaire, gardez-vous de raisonner. Si vous vivez en toute liberté cela veut dire, être grossier, il n'est pas de parenté assez intime pour justifier une telle façon d'être.

Une âme qui ne sent pas le courage de faire sous le toit paternel ce qu'elle fait au-dehors, pour se rendre agréable aux autres, pour acquiescer des vertus nouvelles, pour honorer l'homme, est une âme pusillanime. Pour se reposer de la noble fatigue d'être bon, affable et délicat, l'homme n'a que l'heure du sommeil.

L'amour filial n'est pas seulement un devoir de reconnaissance. Dans le cas, rare d'ailleurs, où nous aurions des parents peu aimables, peu en droit de prétendre à l'estime, par cela seul que nous leur devons la vie, ils revêtent à nos yeux un caractère si auguste, que nous ne pouvons sans infamie, je ne dirai pas les flétrir avec tant soit peu d'insouciance. Dans ce cas, les égards que nous leur témoignons auront plus de mérite, mais n'en seront pas moins une dette payée à la nature, à l'édification de nos semblables, à notre propre dignité.

Honte à qui se fait le censeur rigide de quelque défaut de ses parents ! Et par qui commencerons-

Pour l'Engourdissement du Foie, le Mal de Tête, la Constipation, l'Etat Billeux

PRENEZ LES

Pilules de Bristol

Sûres et promptes. Ne causent pas de douleurs dans les entrailles. Ne faillissent jamais. La Médecine des Familles la plus sûre et la plus digne de confiance qui soit connue.

VOYEZ À CE QUE VOTRE DROGUISTE VOUS DONNE TOUJOURS LES

Pilules Végétales Recouvertes de Sucre de BRISTOL

FISH, SALT, TEA and OIL.

100 Bbls well cured Island Herring
600 Sacks salt
10 Chest Best Tea
10 Casks American Kerosene oil
lot of Laths, Lumber and Pailings, Matched Boards and Hardwood Planks, Boots and Shoes. Paint and oils, Nails, etc.
200 Bols Flour now on hand.

All cheap for cash or produce.

CASH PAID FOR CATS

Frog Pond. **A. F. Larkin,**

WANTED

A good Agent for the **OLIVER TYPEWRITER**

Over 100,000 of these machines have been sold in the U. S. within the last few years at the same price which is being charged for any other standard typewriter. This proves conclusively that the Oliver is the very best typewriter made, regardless of price.

As there is now in Montreal a factory devoted exclusively to the manufacture of this machine, it can be bought here for the same price at which it is sold in the U. S. without adding from \$25 to \$30 to cover duty and charges, as do all the other standard writers.

This should be a very attractive proposition to any purchaser of writing machines. Apply to the **CANADIAN OLIVER TYPEWRITER Co., Temple Building, Montreal.**

McKinnon's English Ointment CURES

Fever Sores, Salt Rheum, Scalf Heads, Itching or Bleeding Piles, Pimples, Sore Eyes, Ringworm, Blotches, Erysipelas, Inflammation, Blood Poison, Cuts, Bruised Burns, Sprains, Chapped Hands, Corns, and all Eruptions of the Skin from any cause whatever. It also cures scratches, and wounds of the Backs and Shoulders on Horses.

PRICE, 25 AND 35 CENTS For Sale by all Druggists and Country Merchants

NEIL, MCKINNON, Proprietor Summerside, Prince Edward Island
JAMES THOMAS, Summerside.

"I desire to bear testimony to the great healing powers of McKinnon's English Ointment. I suffered a great deal from Sore Eyes caused by snow-blindness. I was induced to try a box of your Ointment which made a perfect cure of them in a few days. I have also used your Ointment for other purposes and find it far superior to any save on the market."

Un bon homme peut trouver de l'emploi à vendre des arbres fruitiers, etc. en s'adressant à F. J. Buote, bureau de L'IMPARTIAL, Tignish.

Estimé fournis pour toutes sortes d'impressions, au bureau de L'IMPARTIAL.

Vieux journaux à vendre au bureau de L'IMPARTIAL, 2cts. la livre.

Petites Annonces

Un bon homme peut trouver de l'emploi à vendre des arbres fruitiers, etc. en s'adressant à F. J. Buote, bureau de L'IMPARTIAL, Tignish.

Estimé fournis pour toutes sortes d'impressions, au bureau de L'IMPARTIAL.

Vieux journaux à vendre au bureau de L'IMPARTIAL, 2cts. la livre.